

Rechercher

Recherche libre

Par thèmes

Par pays

Par médias

→ VALIDER

Lettre d'information

Votre courriel ICI

→ OK

Annuaire de sites

Recherche libre

Par thèmes

Liste complète

→ OK

Avec le soutien de l'



→ Accueil : Dossiers du mois

Dossiers du mois

[Retour à la liste](#)

Afrique du Sud : une université gratuite

→ 02/10/2007 - France / Reporters d'Espoirs / Société

Depuis 1995, CIDA (Community and Individual Development Association), une université sud-africaine implantée à Johannesburg, propose enseignements et formations en gestion, commerce et administration. Particularité du système : les frais de scolarité sont quasi nuls, ce qui permet à des étudiants venant de milieux défavorisés d'envisager une carrière professionnelle dans des secteurs longtemps réservés à l'élite blanche.

Site de l'action : Johannesburg, Afrique du Sud

Enjeux et objectifs : Dans un pays où les frais de scolarité en université sont en moyenne de 1 000 euros, de nombreux jeunes lycéens sont contraints d'arrêter leurs études et de renoncer à toute ambition professionnelle.

Par ailleurs, la criminalité en Afrique du Sud est la plus élevée au monde et les dépenses consacrées aux problèmes de sécurité pèsent très lourd dans le budget de l'Etat.

Selon Taddy Blecher, fondateur de CIDA, il est possible de prévenir ces problèmes en proposant un avenir aux jeunes exclus, en les éduquant et en les formant pour les insérer dans une société dont ils se sentent en marge, principalement à cause de l'accès au travail.

Actions et modalités : Depuis 1999, CIDA est une université qui propose aux jeunes issus des quartiers pauvres des formations en gestion, commerce et administration, secteurs habituellement réservés à une population issue de familles aisées. Ici, pour combler leurs lacunes, les étudiants ont trois fois plus d'heures de cours que dans les autres universités du pays. De plus, ils peuvent recevoir un enseignement supérieur à moindre coût, la majeure partie des frais de scolarité étant prise en charge par des partenaires privés. Un réseau de fondations et de grandes entreprises financent la plupart des frais étudiants et, en contrepartie, y voient un moyen de pénétrer de nouveaux marchés, dans les zones rurales et les quartiers populaires. Cette variable représente un élément central dans la logique de l'université : l'évolution économique et sociale d'une population longtemps marginalisée doit permettre une relance de la croissance dans les lieux dont elle est issue. Grâce à ce système, CIDA propose une inscription avoisinant les 18 euros, là où la moyenne nationale est de 1 000 euros. Pour parvenir à un prix aussi bas, il est demandé aux étudiants de s'impliquer activement dans le fonctionnement de l'université, en participant aux tâches d'entretien, de maintenance et d'administration.

Résultats Le taux de réussite est de 70% et les 2/3 des étudiants trouvent un emploi dès l'obtention de leur diplôme.

La pérennité de cette université est l'objectif principal de son fondateur. Taddy Blecher pense que l'autonomie complète est envisageable à partir de 2010, grâce à la création de fonds d'investissement et à un système de parrainage par les anciens étudiants.

Zoom Un nouveau campus CIDA doit ouvrir ses portes au Cap en 2007.

Nom Taddy Blecher

Fonction Fondateur du campus CIDA

Mail taddy_blecher@monitor.com

- ▶ Pays : France
- ▶ Média : Internet
- ▶ Auteur : Reporters d'Espoirs
- ▶ Source : Reporters d'Espoirs

Envoyer à un ami | Imprimer

← Article Précédent

Article Suivant →

Dessin du jour



Dossiers du mois



Mauvaise gestion, laxisme, structures inopérantes... : Les grands maux de la filière café-cacao



Dialogue social à L'école : Vers un « nouvel ordre » de la dynamique partenariale



Les milliards de Pékin : panique à l'Occident



Un médicament sans brevet contre le paludisme



Madagascar : des fours solaires pour lutter contre la déforestation

[Les archives](#)

→ Tout voir